

Demoulin Nogent 17 octobre
1916

~~Cousin~~
Cher Monsieur le Batonnier,
J'ai été profondément
touché de votre lettre. Ceci
L'épreuve qui me frappe est
terrible car mon fils sous
les drapeaux les plus modestes était
un être d'élite, jamais je
n'ai eu un reproche à lui
adresser. J'étais fier de
lui et le proverbe qui dit
qu'on ne peut être profane
en son pays, était faux
pour lui, car tous l'aimaient
et le vénéraient de leur
tête après cette horrible guerre.
Et maintenant mon cher
petit parent et travailleur
si bien doué et si bon
n'est plus, il est mort
loin de moi et de cette
France qu'il aimait tant.

Il n'est parti en Orient que
parce qu'étant cette période
servant dans les capitaines, on
refusait de l'envoyer de suite
au front. — Je ne puis
bonheur le Bataillon vous
faire mieux connaître
mon vaillant enfant qu'en
vous adressant un journal
de l'Aube qui est aujourd'hui
et dont l'article me semble
complet sans aucune
exagération. Il y a en déjà
d'autres articles, mais celui
ci, qui est d'un vieil ami
d'une famille depuis plusieurs
génération, reproduit le
phrase superbe écrite en
tête des dernières volontés
de mon cher enfant ! —

Comme nous n'avons encore aucun
détail des officiers de la base
Les dernière lettre de mon
cher fils est datée du

27 août jour même de la mort
elle est gaie et affectueuse et
l'avis officiel portant cette
date du 27 août est bien du
camp d'aviation de Inevce
(Macédoine) on était mon
cher enfant depuis la veille
Une dépêche de Salonique
venue hier m'annonça une
lettre je l'attendais avec une
fièvre et douloureuse
impatience.

Lorsque mon cher enfant
fut blessé le 6 sep^{bre} 1914
son capitaine (qui fut tué
peu après) m'écrivit la
lettre élogieuse que je me
permets de vous copier
puisque vous en avez autorisé.
Mon trop modeste fils ne
voulut jamais que je produise
cette lettre qui lui est valu
sans aucun doute une citation et
il partit en Orient inconnu
de ses chefs sans aucune

recommandation. Huit jours
seulement avant sa mort
il était enfin distingué par
son Colonel. Son
fils aîné de nombreux
écrits et sa thèse de docteur
de laquelle il a travaillé un
an ayant choisi un sujet
avec complaisance et
son esprit original et écrivait
soutenir cette thèse lorsque la
guerre fut déclarée. Il avait été
ann. dans les administrations, comme
secrétaire de la Conférence Juin
1914. Enfin je dois ajouter
que cette lettre déjà très longue
que mon cher enfant était
un passionné d'écrire
et qu'il a eu des succès
à Paris et de nombreux prix
Il était né le 1^{er} Janvier 1887
à Paris, élève du Lycée et
était parti Grand Homme
à 16 ans bachelier de philosophie
et de Philosophie à Jeanvins
de Sully ensuite il
est resté pour le

Baccalauréat de mathématiques
voulant à ce moment
préparer Polytechnique
il avait le année
devant lui. Après
le seconde année
découragé de ne pas
voir ses efforts aboutir
il commença son
droit et cette première
année remporta
le 1^{er} Prix de Droit
Civil

Je vous prie bonjour
le Batonnier de vous
cette lettre évidemment
trop longue, mais
Lélas quand je parle

11
on s'écrit sur mon
enfant bien aimé
que je ne reverrai plus
jamais il me semble
toujours que je me
dis par tout ce qu'il
mérite —

Recevez, Monsieur
l'assurance de
ma haute considération
mon cher fils en avait
parlé tant de fois
de votre très bon talent

Alfred Emoulié
12 rue de l'Hotel Dieu
Reims sur Seine
Aube